

**SALON /H**

# We left home... but what is home

**SARA BADR SCHMIDT**



10 OCTOBRE - 30 NOVEMBRE 2024  
6/8 RUE DE SAVOIE, 75006 PARIS

Après Beyrouth, et avant Stockholm, le SALON/ H est heureux d'accueillir à Paris le second opus de l'installation itinérante de Sara Badr Schmidt *We left home... but what is home*. En prenant comme point de départ son expérience autobiographique, l'artiste questionne plus largement les notions de déplacement, d'identité, d'appartenance et d'arrachement, auxquelles elle donne une résonance universelle.

Sa pratique repose sur un usage libre de matériaux provenant de sphères différentes : textile, peinture, vidéo, texte, et photo, et se singularise par le souci de traiter de façon esthétique et poétique des sujets graves.



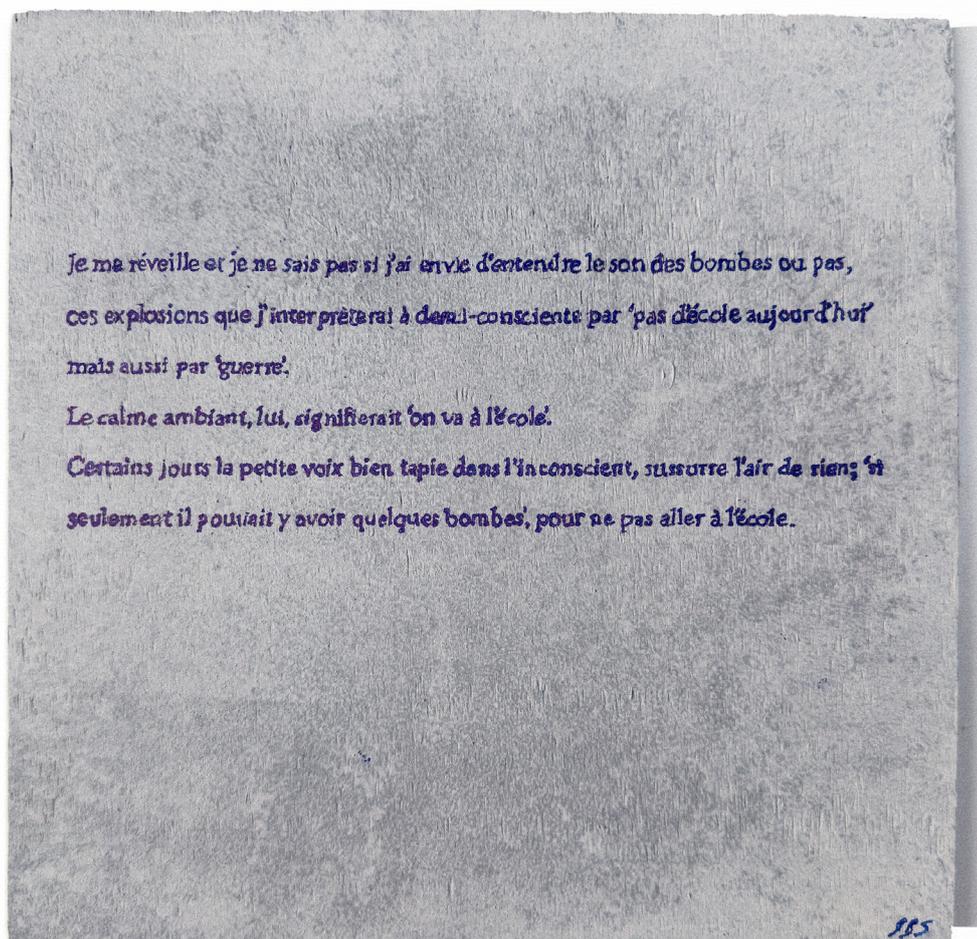
*Autobiographical archives for universal memory*

Dessins : encre, aquarelle, graphite;

Photos : impressions sur papier Fine Art Hahnemühle



*We left home 5*  
 ravail textile, fabriqué à la main, soie, cachemire et laine - 80 x 80 cm



*We left home 5*  
 Encre et techniques mixtes sur bois - 20 x 20 cm

## WE LEFT HOME... BUT WHAT IS HOME

Ce projet traite de l'arrachement à son lieu.

Ce projet traite de la violence d'une guerre subie dans l'enfance et de ses répercussions sur la construction d'un être. Le traumatisme qui en résulte est refoulé car l'enfant donne toujours aux adultes l'impression de s'adapter. A cause de la guerre du Liban et de mes origines, j'ai vécu de constants déplacements entre l'Orient et l'Occident.

Ce projet tente de faire ressentir l'émotion d'être sans arrêt éloigné de son environnement, ses amis, sa maison, d'avoir la peur inscrite au plus profond de son être. On finit par ne plus savoir à quel endroit on appartient, tout en essayant de s'intégrer, de se faire accepter dans un nouveau lieu.

«We left home...but what is home» s'inspire d'expériences personnelles du passé afin de susciter un questionnement collectif sur des événements du présent et tenter d'appréhender le futur. Les déplacements touchent de plus en plus de gens, que ce soit à cause des guerres ou des catastrophes naturelles notamment dues au réchauffement climatique.

Les œuvres que je présente dans cette installation explorent à la fois le formalisme et les thèmes autobiographiques pour susciter un questionnement plus universel sur les notions d'états intermédiaires, d'identité et d'appartenance. Leur sujet s'articule autour des notions d'arrachement et d'attachement. J'utilise consciemment des matériaux provenant de sphères différentes, celles des beaux-arts, de la littérature, de la construction et des arts appliqués. brouillant ainsi les frontières de la perception du support et du matériau. Mes sujets sont douloureusement politiques, réflexifs, mais je les traite de façon poétique et esthétique, mise en abîme du personnel dans l'universel.

Cette installation est présentée par des galeries successivement à Beyrouth, Paris et Stockholom,

ces lieux ayant été les points de chute des différents déplacements de mon enfance. Ce projet a pris racine en moi lors de la disparition des deux maisons de mon enfance. Cette perte m'a fait soudainement réaliser que la matérialité physique de ces lieux était d'autant plus importante que la guerre m'avait contrainte toute ma jeunesse à des départs répétés. J'ai réalisé combien ils représentaient deux socles, des points d'attache profonds, dont les fondations prenaient vie dans des terres bien précises. Cet effacement, je l'ai vécu comme un déracinement de plus.

L'immeuble à Beyrouth avait été construit par mon grand-père paternel dans les années 40. Une authentique œuvre architecturale, avec des volumes inédits. Des boiseries en cèdre, typiques de la région. Toute la maison baignait dans la lumière grâce à une grande hauteur sous plafond et à toutes les portes en verre soufflé. Par la fenêtre de la cuisine nous pouvions voir le port et la mer avant que Beyrouth ne soit défigurée par la prolifération de nouvelles constructions.

En Suède, notre maison familiale était le lieu de mes étés. Située au bord de la mer sur une presqu'île, son jardin se jetait dans la mer. Elle avait été dessinée par mon grand-père maternel dans les années 50, dans une architecture minimaliste avant-gardiste. Elle était conçue en osmose avec le paysage extérieur fait de roches, de ciel, de mer, d'arbres et du cri des mouettes. L'extérieur dialoguait merveilleusement avec l'intérieur. Ces deux maisons étaient ancrées dans des lieux totalement opposés, l'une au Sud et l'autre au Nord. Le Liban et la mer Méditerranée, la Suède et la mer Baltique. Cependant, elles avaient en commun la transparence et la luminosité. Le jour où je les ai perdues, j'ai pris conscience de la chance que j'avais eue d'avoir grandi dans de si beaux volumes. Ces deux maisons n'existent plus, mais elles continuent de m'habiter à défaut de pouvoir, moi, les habiter. •

*Sara Badr Schmidt*



*Duality part 1*, techniques mixtes, 20 x 40 x 25 cm



*Autobiographical archives for universal memory*  
 Dessins : encre, aquarelle, graphite;  
 Photos : impressions sur papier Fine Art Hahnemühle



*Mapping the memory*



SARA BADR SCHMIDT

2024 Solo show Salon H Paris

2018-2024 Fiber works, in situ projects for private collections.

2021 Private Choice contemporary art and design curation, group show, Paris.

2017 Borderless-Il était une fois un tout petit pois, solo installation, Agial Gallery, Beirut.

2016 Borderless-Milan, solo show, Nuova Galleria Morone, Milan. Borderless-NY, Florence Deniau Stephan Gallery, group show, New York.

2015 T.ART, Institut Français & Fondazione Stel- line, Milan. La ruée vers l'art, group show, Galerie Vanessa Suchar, Paris.

2013 L'Echappée Belle, group show, Grand Palais, Paris.

2012 Borderless-Beirut, solo show, Agial Gallery, Beirut.

2010 Art Paris, group show, Galerie Vanessa Suchar, Paris.

2008 Parcours Saint-Germain, group show, Once upon a time, Paris.

Renaissance, solo show, Galerie Langlet, Paris.

2003 (1993 à 2003) One-Off graphic design studio, founder and artistic director, Beirut.

2002 I Want, solo show, Strange Fruit space, in collaboration with Agial Gallery, Beirut.

2001 Zupa Inglese exhibit at Artishow in partnership with the British Cultural Center, Beirut. Designed and laid out the exhibit, contributed works.

1997-2002 Artishow collectible object gallery, founder and artistic director, Beirut.

Artiline, creation of a line of collectible objects.

1996 Table Rase, exhibition of contemporary Lebanese designers and artists at the Beirut French Cultural Center.



6/8 RUE DE SAVOIE  
75006 PARIS

salonh.fr  
contact@salonh.fr  
@galleriesalonh2  
+ 33 (0)6 80 17 65 47

MERCREDI - SAMEDI  
14H30 - 19H

TOUS LES JOURS SUR RDV

Lieu d'expositions et d'échanges singuliers, le salon H a été imaginé comme un salon du XXI<sup>ème</sup> siècle, et se découvre comme un espace stimulant, une passerelle où se répondent expériences et parcours inédits.

Créé en Juin 2015, le salon H est né de la volonté de faire partager coups de cœurs et idées, dans le domaine des arts plastiques, de la création contemporaine et de la pensée.

De la photographie à la littérature, de la performance au design, le salon H a pour parti pris de défricher et surprendre, en fidélisant un public d'amateurs et collectionneurs ouverts au débat, et curieux.

Pour chacune de ses expositions le salon H propose aux artistes d'investir son espace avec un projet unique.

Depuis 2020, la galerie s'est engagée à promouvoir la scène artistique brésilienne.